

Le point sur La Péninsule arabe

et de centres médicaux. **InterHealth Canada Limited (ICL)**, de Toronto, a remporté récemment un marché et s'est vu adjuger l'un des plus importants contrats jamais octroyés dans la région à une firme de l'Ontario. ICL sera responsable de l'exploitation du complexe médical Shaikh Khalifa d'Abou Dhabi, nouvel hôpital polyvalent de 335 lits et qui compte environ 1 800 employés. Le contrat d'une durée de quatre ans (assorti d'une option de renouvellement pour deux autres années) pourrait atteindre plus de 1 milliard \$ et créer des occasions d'affaires pour des Canadiens dans des domaines tels que la gestion des soins de santé, les services cliniques, la technologie et la formation.

Éducation et formation

Les pays de la Péninsule arabe, comme ceux du Moyen-Orient, ne veulent plus dépendre exclusivement d'une ressource ou d'une industrie — pétrole et gaz — dans une économie mondiale de plus en plus axée sur le savoir. Les gouvernements du CCG consacrent des ressources considérables à la formation des jeunes. Leur objectif est de remplacer progressivement les millions de cols blancs étrangers qui dominent actuellement l'économie de la région.

Le ministre saoudien de l'Enseignement supérieur a dirigé une délégation de 25 représentants d'universités d'Arabie saoudite lors d'une tournée au Canada en juin dernier. Les douzaines d'ententes signées entre universités canadiennes et saoudiennes lors de cette mission marquent bien le début d'une nouvelle ère de coopération entre les deux pays.

Le Koweït et le Qatar accordent également la priorité au secteur de l'éducation et de la formation, ce qui laisse présager de nouvelles occasions d'affaires pour les entreprises canadiennes spécialisées dans l'enseignement professionnel tant au secteur privé qu'à l'administration publique. L'un des meilleurs exemples du succès

enregistré dans ce domaine a été l'accord signé entre la Garde côtière canadienne et la Garde côtière du Koweït, en vertu duquel tous les 15 élèves-officiers koweïtiens participeront à un cours de formation de quatre ans menant à des diplômes du Collège de la Garde côtière canadienne.

Agroalimentaire

La région du CCG est aussi un marché prospère pour les produits agroalimentaires à valeur ajoutée. Ces dernières années, les exportations canadiennes ont enregistré une croissance soutenue : l'essor de produits tels que les légumes congelés, les pommes de terre, l'huile de canola et — incroyable mais vrai! — la crème glacée a été spectaculaire. Pour de plus amples renseignements, consulter le site Web d'Agriculture et Agroalimentaire Canada <http://ats-sea.agr.ca/public/africa-f.htm>

Pétrole et gaz

On peut affirmer sans crainte que les entreprises pétrolières canadiennes vont continuer sur la voie du succès dans ce secteur qui constitue depuis longtemps le pilier de l'économie régionale. La **Canadian Occidental Petroleum Ltd.**,

dont le siège social se trouve à Calgary, extrait la moitié du pétrole produit au Yémen.

Dans les EAU, qui se classent au quatrième rang dans le monde pour leurs réserves de pétrole brut, le programme d'investissement quinquennal de la Société pétrolière nationale d'Abou Dhabi met l'accent sur le développement en aval, en particulier l'essor des raffineries, de l'exploitation du gaz et de l'industrie pétrochimique. Les entreprises canadiennes qui souhaitent intervenir dans ce secteur doivent s'associer à des sociétés qui sont actives dans les EUA et s'y faire représenter par un agent ou un représentant local.

Il est plus facile de s'implanter sur le marché des hydrocarbures à Oman, car il est moins concentré que dans les autres États du Golfe. Oman s'intéresse tout particulièrement aux systèmes et aux technologies de production capables d'améliorer l'efficacité du forage dirigé. En 1999, la **Stellarton Energy Corporation** a livré et installé six de ces systèmes. Cette entreprise de Calgary a également ouvert un bureau de ventes et une direction commerciale à Oman.

Voyages d'affaires dans la Péninsule arabe

L'Arabie saoudite est le seul pays du Golfe qui impose des restrictions sévères aux étrangers qui s'y rendent pour les affaires (les voyages d'agrément n'y sont pas possibles). Les voyageurs d'affaires doivent être parrainés par une entreprise locale et obtenir un visa d'une ambassade d'Arabie saoudite avant leur arrivée au pays. Les citoyens canadiens qui visitent d'autres pays de la Péninsule arabe sont soumis à moins de restrictions. Dans les EAU et à Oman, les titulaires de passeports canadiens peuvent se procurer des visas de courte durée dans les aéroports internationaux si des arrangements ont été faits à l'avance. Bahreïn a pour sa part supprimé les exigences relatives aux visas pour les citoyens canadiens.

Il est toujours bon de consulter le site Web du MAECI www.dfait-maeci.gc.ca/travelreport/menu_f.htm pour prendre connaissance des mises à jour et des conseils avant de se rendre à l'étranger pour les affaires ou le plaisir.